

Cliché Laprés & Lavergne
M. D. B. WILLIAMS
Membre du comité de surveillance.

Une sympathique phalange de travailleurs



Cliché Laprés & Lavergne
M. W. SCOTT
Secrétaire-archiviste



Cliché Laprés & Lavergne
M. P. MURPHY
Président Général et promoteur de l'Association des
Vendeurs de Journaux

C'est presque un devoir que nous accomplissons ici, en entretenant nos lecteurs de l' "Association des vendeurs de journaux", (dite aussi: "News boys protective Union"), et de sa participation à la Fête du Travail.

Le promoteur de cette association de secours mutuels, si intéressante, et qui ne date que de quelques années, est le bienveillant marchand de journaux, respectable et jovial, que tout le monde connaît, nous avons nommé M. P. Murphy.

Après avoir constaté, mieux que personne, de combien de misères, d'ennuis, de rebuffades et de duretés est pleine la vie des petits vendeurs de gazettes, garçonnets et fillettes, porteurs à domicile des nouvelles de la presse, M. P. Murphy, qui, dans son genre, est un modeste philanthrope, entreprit un jour, avec l'aide de quelques confrères, de fonder une association à même de protéger les jeunes et entreprenants bambins, grands coureurs de rues devant Dieu et devant les hommes. Il va sans dire que l'entreprise étant des plus louables, sa réussite fut assurée dès son début, et enleva les membres de l'Association à la pénurie absolue qui, jusqu'alors, planait constamment sur eux, sans parler du caprice de ceux qui leur fournissaient les infimes moyens d'un très modeste gagne-pain, indispensable à mainte famille, à mainte veuve. Car, sous les pauvres habits des petits crieurs de journaux bat plus d'un cœur généreux. En ce pays si libéral, si plein de promesses pour les natures énergiques, qui sait, si parmi la phalange des "news boys" d'aujourd'hui, ne se trouve pas un grand homme de demain. N'oublions pas que tels furent les débuts de Thomas Edison, le phénoménal génie et inventeur américain, dont l'humanité est fière de se réclamer, dont la gloire est proclamée, par les soins de sa servante l'Electricité, jusqu'aux points les plus reculés du globe.

Or, ayant groupé ses collègues de tous âges, leur ayant montré les bienfaits de l'association, de laquelle, à juste titre, il devenait le président général, M. Murphy a tenu, cette année tout particulièrement, à faire participer en corps les vendeurs de journaux à la Fête du Travail. Il fut en cela secondé activement par M. H. A. Cizol, le dévoué vice-président de l'association. Et, ça été plaisir de voir défiler nos petits porteurs de journaux,

dent dans les rues. Voyez-la cette ruche de travailleurs, par quelque temps qu'il fasse, vous apportant à heure fixe la manne intellectuelle. Nous les attendons avec la même impatience qu'on attend le boulanger, et si leur livraison n'était pas faite, beaucoup d'entre eux et d'entre nous ne dormiraient pas tranquilles.

"Ne les oublions donc pas, ces petits, ces humbles, ces modestes; applaudissons sur leur passage; encourageons-les, et n'oublions pas, surtout, qu'ils ont fondé une société sous la paternelle protection de Pat. Murphy, son président, et sous l'intelligente et dévouée direction de M. André Cizol, vice-président, assistés dans leur oeuvre par MM. Scott et Geo. Young, secrétaire et délégué".

L'Album Universel est à son tour heureux d'accentuer ces amicales paroles, et de souhaiter un avenir tout de prospérité à l' "Association des petits et grands vendeurs de journaux", si digne d'intérêt, si méritoire.

Car, que serait l'existence, de nos jours, sans le journal quotidien, sans les revues. Les uns pleins des faits du jour, touchant à tous les domaines de la pensée, accolant à un article de fond une page de politique internationale, signalant les cataclysmes, pronostiquant des événements d'importance nationale, dictant une ligne de conduite aux peuples, font, somme toute, oeuvre d'apostolat, saine et indispensable quand le journal est vraiment digne de ce nom. Et la revue donc, de quel secours précieux n'est-elle pas pour l'enseignement des masses, pour leur éducation, leur instruction. Mieux faite que les quotidiens, plus pondérée dans ses vues, moins combative, elle touche aussi à tous les sujets moraux et instructifs d'intérêt général. A tous elle ajoute un cachet d'art spécial. Par excellence: elle récréé et fait oeuvre bonne, quand, ainsi que nous l'avons dit du journal, elle ne ment pas à sa mission. Il est toujours gênant de se poser en parangon, pourtant, tenez, amis lecteurs, prenez l'Album Universel et parcourez-le entièrement, nous sommes certain que vous serez surpris de la variété de sa matière, de son exposition. Ses illustrations vous intéresseront et probablement quelque chose de nouveau pour vous s'y trouvera. C'est dire combien utile est la mission des humbles qui portent cette panacée de la pensée à domicile, qu'il s'agisse de publications à un sou, à cinq sous ou même à un demi-dollar.



Cliché Laprés & Lavergne, 360 Rue St-Denis, Montréal.
LE COMITE DE "L'ASSOCIATION DES VENDEURS DE JOURNAUX"
M. FIEDLING M. GEORGES YOUNG M. H. A. CIZOL
Membre du bureau de surveillance. Délégué Vice-président

au milieu de la grande procession de la fête du 3 du courant. Encadrés par les adultes, chefs de l'association, dont nous avons le plaisir de donner les portraits en cette page, il faisait bon voir marcher crânement, tout habillés de gris, les tout jeunes crieurs de journaux montréalais. Bannière en tête, drapeau flottant, ils allaient emboitant le pas à une fanfare, gais et conscients de leur tâche, satisfaits de pouvoir proclamer publiquement que, tout enfants, ils gagnent déjà leur vie. Fiers de montrer à la population de quelle étoffe seront faits les hommes actifs de demain, les hommes d'avenir, allions-nous écrire. Comme pour compléter cet agréable tableau, un char trainé par quatre chevaux promenait dans la procession de la Fête du Travail: brunettes et blondinettes, qui, elles aussi, vendent quotidiens et périodiques. Aucunes figures n'étant plus connues que celles des vendeurs de journaux, nous n'exagérons pas en affirmant que la parade des membres de l' "Association des vendeurs de journaux" a obtenu un vif succès auprès de notre grand public. Même, l'administration du Parc Dominion, voulant reconnaître les bonnes intentions de nos gens, à l'endroit des vendeurs de journaux, leur fit la grâce de les accueillir à titre d'invités spéciaux, dans ce lieu d'amusements populaires. Et, poussant l'amabilité à bout, M. Dorsay, directeur général du Parc Dominion, fit visiter gratis les attractions de l'endroit à nos jeunes amis, leur payant en même temps une belle promenade en tramway.

L' "Association des vendeurs de journaux" est tellement touchée de cette délicate attention qu'elle nous prie d'offrir ici ses plus sincères remerciements à M. Dorsay, à la compagnie du Parc Dominion, et à celle des Tramways de Montréal.

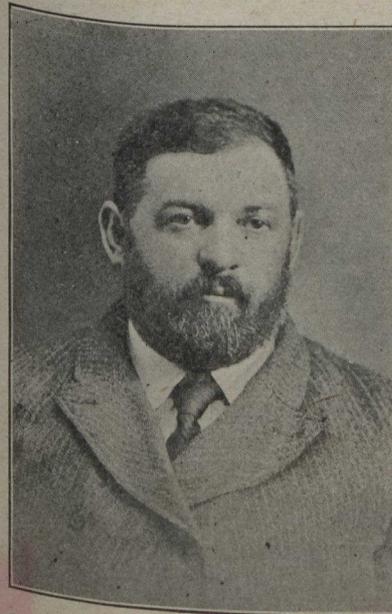
Exprimant un sentiment de sympathie générale envers l'association dont il s'agit, le "Bulletin" du 26 août avait donc parfaitement raison de dire:

"C'est à propos de la Fête du Travail que nous écrivons ces quelques lignes.

"Ceux qui en font le sujet sont certainement dignes d'intérêt.

"En effet, au milieu de cette manifestation des grands travailleurs, il s'en trouve de petits, d'humbles et de modestes, dont le rude labeur quotidien passe presque inaperçu.

"C'est celui des porteurs de journaux à domicile, sans oublier ceux qui les ven-



Cliché Laprés & Lavergne
M. J. LONDON
du comité de surveillance



Cliché Laprés & Lavergne
C. MOGILOSKY
Secrétaire-Correspondant.